

Roselyne Bachelot – la reine verte de la cérémonie d'investiture du président

écrit par Messin Issa | 10 mai 2022





Deux jours après la cérémonie d'investiture du « nouveau président » pour un « nouveau mandat » par un « nouveau peuple », qui a eu lieu samedi dernier à l'Élysée, la seule image qui reste de ce show quinquennal est cette dame toute drapée de vert, un beau vert à faire rougir Yannick Jadot de jalousie écologique.

Elle se détachait de cette horde des 450 heureux invités, à l'air débile et qui donnaient tous l'impression d'assister à une séance de crémation de leur livreur de pizzas, mort en héros en voulant leur délivrer le plus vite possible le produit encore chaud. Le livreur de pizzas était la seule personne qui les rattachait à la vie.

La dame, insouciante des problèmes de la foule autour, rayonnait au sein de ce palais de l'Élysée froid et sombre, où aucun homme normalement constitué n'arriverait à bander sans assistance médicale.

Si vous avez suivi l'intronisation du roi Emmanuel II, vous

savez sûrement de qui on parle. De la sublime Roselyne Bachelot, bien sûr. Elle était magnifique dans son tailleur vert, plusieurs nuances confondues. Elle était une grappe de raisin vert dans une carafe de vodka. Elle était un feu vert dans un rond-point encombré. Elle était un pot de fleurs dans le bureau glacial de Poutine...

Le service du protocole présidentiel, ébloui par tant de charme, a décidé, à la dernière minute, en concertation avec dame Brigitte, de la mettre en « première de cordée », derrière le cordon sanitaire qui tient les badauds, dont Hollande et Sarko, à l'écart du président réélu.

Elle se retrouvait donc juste derrière Laurent Fabius, qui attendait, comme un bon toutou, de recevoir un petit biscuit et une caresse sur le museau, après avoir rapporté à son maître la toute tendre baballe du Conseil constitutionnel.

Elle avait été placée derrière Fabius pour lui permettre d'intervenir au cas où celui-ci défaillirait comme en 2016 à Prague.

Qui, d'ailleurs, peut lire une louange au président bien mieux qu'un ministre rodé au théâtre et au cinéma, comme l'est Roselyne ?

D'après un sondage Hipop réalisé pour « Résistance républicaine », 95 % des 3 millions de spectateurs qui ont regardé cette cérémonie d'investiture pensaient que c'était Roselyne qui allait être investie. Ils ne se souviennent pas avoir vu Macron durant cette émission.

En France, on ne se casse pas la tête. On vote pour celui qu'on voit le plus à la télé.

Mais Roselyne n'a pas pu venir à cette cérémonie dans cet accoutrement sans le consentement du président et de la Première dame.

Qui lui a donc dicté cet accoutrement ?

Dans quel but a-t-on voulu la distinguer, la mettre au-dessus du lot ?

On sait que le moindre détail compte dans ce genre de cérémonie.

Alors, Roselyne future Premier ministre ?

Pourquoi pas ? Roselyne a été ministre de l'Écologie et du Développement durable de 2002 à 2004 sous la présidence de Jacques Chirac, ministre de la Santé et des Sports de 2007 à 2010 puis ministre des Solidarités et de la Cohésion sociale de 2010 à 2012 sous la présidence de Nicolas Sarkozy.

Elle a servi dans 6 gouvernements sous 3 présidents différents. Elle connaît plein de choses, même s'il lui arrive de confondre les choses les plus simples.

Bien qu'ayant été ministre des Sports (2007-2010), elle n'arrivait pas à distinguer entre basketball et handball.

En août 2012, durant les jeux olympiques de Londres, elle s'était fendue d'un tweet pour féliciter les « basketteurs » français d'avoir gagné contre la Suède par 22 à 21 en finale.

C'est vrai que les Français avaient gagné contre la Suède, mais c'était en handball.

Le journal « Midi Libre » s'était alors permis d'informer l'ancienne ministre des Sports qu'« au handball les buts sont comme ceux du football, mais nettement plus petits, tandis qu'au basket, c'est un panier situé en hauteur... »

On ne sait pas si Bachelot arrive aujourd'hui à faire la différence entre les deux sports. Mais elle n'en a cure.

Après la chute de Sarkozy, elle a fait du théâtre. Elle a notamment joué dans « Les monologues du vagin ». Elle parle

maintenant toutes les langues (du corps). Le spectacle lui allait très bien. On sentait chez elle cette parfaite harmonie entre la bouche et le vagin.

Roselyne correspond parfaitement au profil de Premier ministre tel que rêvé par les Français et par leur « nouveau » président.

Macron-Bachelot sera certainement une bonne cohabitation.

Macron pensera à ses amis aux Antilles et Bachelot à ouvrir une pharmacie de produits aphrodisiaques en Martinique.

Il n'y aura plus de problème en France, parce qu'il n'y aura pas de pouvoir.

C'est bien le pouvoir qui crée les problèmes de société.

Le problème est que, souvent, c'est la société qui veut mettre au pouvoir quelqu'un capable de l'éborgner.

Tous ceux qui ont voté pour Macron doivent s'attendre, d'une façon ou d'une autre, dans un sens ou un autre, à être éborgnés.

Ce sera plus facile de se faire éborgner sous Bachelot.

En tant que pharmacienne, elle a tout ce qu'il faut pour boucher le trou fait par les troupes de Macron.

C'est ça la bonne cohabitation.

Messin'Issa

Complément de Jean-Paul SAINT-MARC.

Ne pas oublier les débuts de la jeune Roselyne, alors jeune parlementaire.

Co-Présidente de l'**APCEA** (Association des Parlementaires pour la Coopération Euro-Arabe), en somme, **EURABIA** !

